

« L'euro alimentaire »

Que rémunèrent nos dépenses alimentaires?

Une analyse macroéconomiques de la répartition des rémunérations induites par la consommation alimentaire

Une approche développée par l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires :

- Loi de modernisation de l'agriculture et de la pêche (2010) : mesures nationales d'adaptation de l'agriculture à l'orientation plus « market oriented » de la PAC et « pro-concurrence » l'économie nationale (Loi de modernisation de l'économie)
- Contexte nouveau de volatilité des prix agricoles
- Contexte ancien du poids de la grande distribution
- Vieille prévention agrairienne à l'égard des « intermédiaires »
- Commission administrative consultative sur la base de production d'indicateurs statistiques moyens nationaux de la répartition de la valeur dans les circuits agroalimentaires, élaborés principalement à partir des données statistiques disponibles (contraintes de moyens)

Une approche développée par l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires :

- Ce n'est pas une instance de contrôle ni de médiation mais un lieu d'échanges et de représentations commune
- Objectivité et neutralité, utilisation des données et cadres statistiques, comptables, juridiques... existants
- Pas de missions ni de moyens de production de données de base (appui FranceAgrimer, Insee, SSP)
- Tutelles ministérielles Agri et Consommation, présidence « indépendante », support FranceAgriMer, implications dans les travaux : Insee, SSP, Instituts techniques, fédérations professionnelles (agri., IAA, commerce)
- 2 types de travaux : microéconomique (ou sectoriels), principalement ; macroéconomique (euro alimentaire)

Une approche développée par l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires :

- **Travaux microéconomiques**, par filière : produits, charges , marges brutes et nettes
- **Travaux macroéconomiques**, : économie nationale : répartition en salaires (bruts) et profits (bruts) de nos dépenses alimentaires : « l'euro alimentaire »

Une approche développée par l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

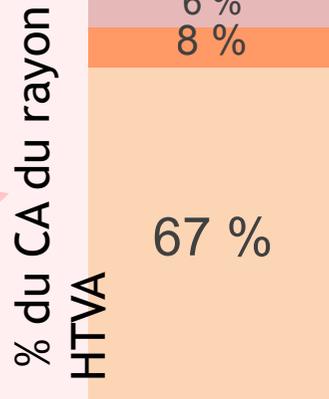
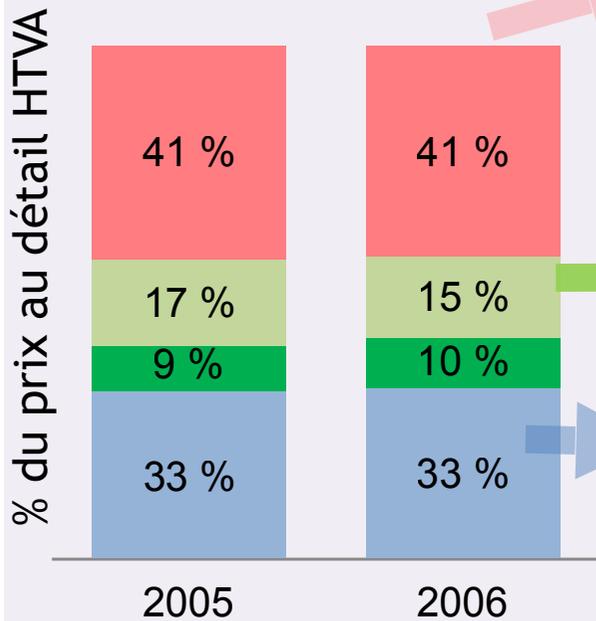
L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires :

- **Travaux microéconomiques**, par filière, en 2 grandes étapes :
 - Décomposition du prix moyen d'un produit de grande consommation en *indicateurs* de valeur de la matière première agricole et des « marges brutes » des maillons en aval de l'agriculture (IAA, distribution)
 - Analyse sectorielle (pas par produit) de la consistance et des variations des éléments précédentes (valeur agricole, « marges brutes »), à partir de données de comptes d'entreprises (compte de résultat par secteur, « sous-secteur », et d'approches de coûts de production, de transformation, de distribution (productions agricoles, fabrications industrielles, rayons de la grande distribution)

L'approche sectorielle : un exemple de résultats

Coûts, marges brutes et nettes en filière charcuterie

Composantes-maillons du prix au détail Jambon moyenne toutes gammes en GMS

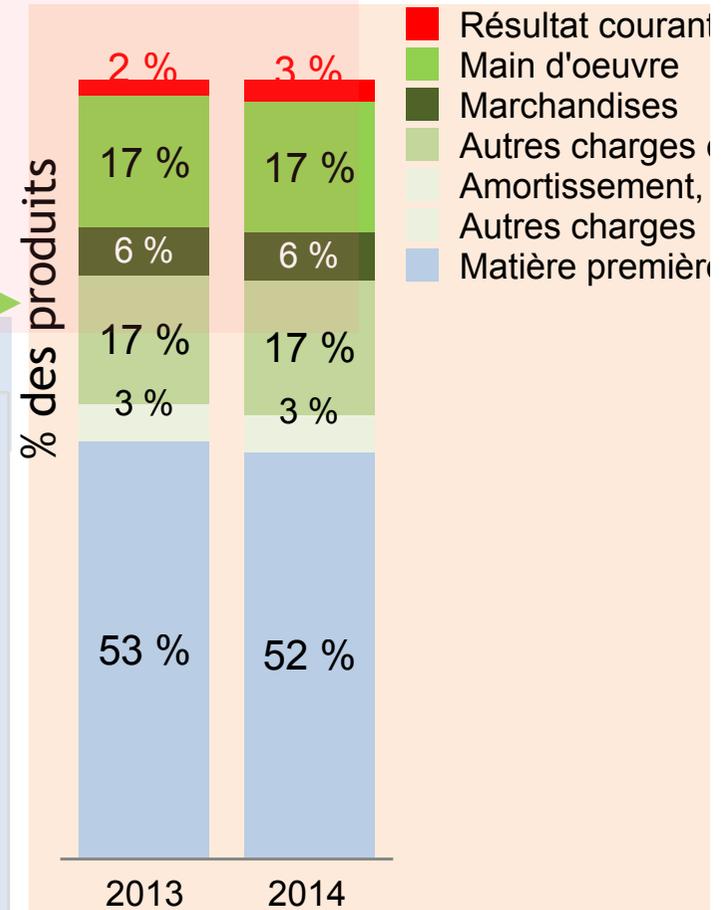
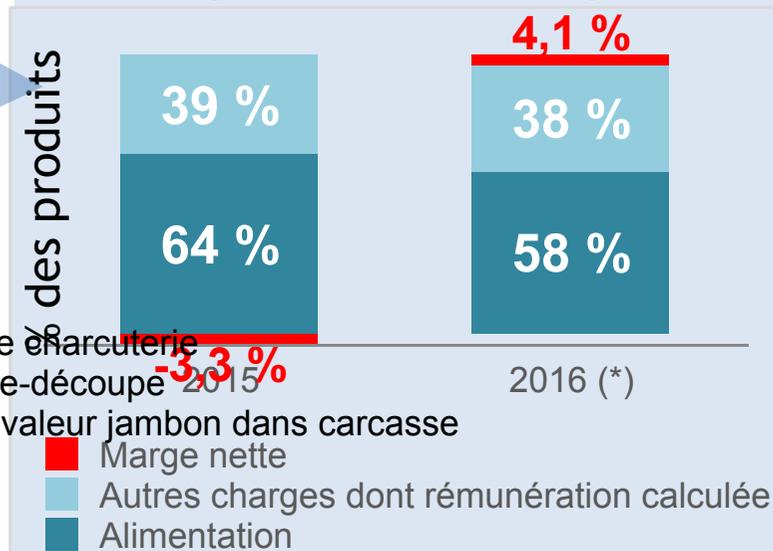


- Marge nette
- Immobilier et autres charges réparties
- Personnel hors rayon
- Main-d'œuvre rayon
- Coût d'achat

Compte rayon charcuterie GMS

Compte industrie charcuterie

Coût de production élevage de 2015



- Indicateur de marge brute GMS
- Indicateur de marge brute industrie charcuterie
- Indicateur de marge brute abattage-découpe
- Matière première entrée abattoir : valeur jambon dans carcasse

- Marge nette
- Autres charges dont rémunération calculée
- Alimentation

Source : OFPM, FranceAgriMer, Banque de France, Kantar Worldpanel, Idele

L'approche sectorielle : limites

- **Données statistiques existantes pas toujours adaptées ...**
 - Prix en niveau, notamment dans l'industrie : moyennes de paniers assez hétérogènes (produits segmentés, « *marketés* »), coût d'obtention, limite du secret statistique, notion de prix « à *géométrie variable* » (2R, 3R, 4R, franco ou non...)... Le suivi d'indices (et non de niveaux) est plus simple (mais peu d'information sur les marges)
 - Comptes sectoriels non « prévus » pour analyse par produit, biais juridique (groupes : produits et charges évalués à prix de cession), conventions comptables
- **... Et données *ad hoc* très coûteuses à produire**

Indépendamment de la volonté des acteurs à « donner leurs chiffres » : problème réel mais pas essentiel
- **Indicateurs nationaux moyens comme base de réflexion, plutôt qu'indicateurs directement applicables dans les négociations**

L'approche macroéconomique

Une approche développée par l'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires

L'Observatoire de la formation des prix et des marges des produits alimentaires :

- **Travaux macroéconomiques** : calculs classiques « à la Leontief » et adaptés aux sources et à l'objectif, sur les TES symétriques en 60 branches et produits que l'Insee élabore pour Eurostat, inspirés du « food dollar » de l'USDA.
 - Calcul de la valeur de la production agricole *nécessaire* pour la consommation alimentaire *domestique*, et de la production agricole incluse dans celle-ci
 - Calcul des *importations finales* et indirectes et des *valeurs ajoutées induites* dans *chacune de toutes les branches* de l'économie nationale (*pas seulement dans « la filière »*), composant la valeur de la consommation finale alimentaire
 - Résultats dérivés : calcul des *emplois induits* par la consommation alimentaire domestique, *impact « mécanique » d'une hausse des prix agricoles* sur la hausse du prix de la consommation alimentaire
 - Approche symétrique : *contributions respectives de la consommation alimentaire domestique et des autres demandes finales* (export, consommation non alimentaire, subventions) au *revenu agricole*

Le TES domestique, base des calculs de « L'euro alimentaire »

10 ⁹ €	ENTREES INTERMEDIAIRES						UTILISATIONS FINALES			
	AGRI	IAA	HOTEL RESTAU	COMMERCE TRANSPORT	AUTRES	TOUTES BRANCHES	CONSO FINALE	AUTRES DEMANDES FINALES	TOTAL DEMANDE FINALE	TOTAL UTILISATIONS
AGRI	11,314	35,745	1,376	0,000	0,855	49,289	8,903	15,653	24,556	73,845
IAA	6,131	20,824	14,397	1,972	12,057	55,381	78,134	30,832	108,966	164,347
HOTEL RESTAU	0,034	0,433	1,596	8,558	16,620	27,240	70,259	0,000	70,259	97,499
COMMERCE TRANSPORT	3,889	14,608	7,317	67,934	105,876	199,624	192,990	117,361	310,351	509,975
AUTRES	13,466	28,372	12,007	135,828	891,212	1 080,882	1 063,681	750,832	1 814,513	2 895,396
TOTAL AU PB	34,833	99,982	36,693	214,292	1 026,617	1 412,417	1 413,967	914,678	2 328,645	3 741,061
IMPORT	9,404	17,720	6,387	40,346	320,742	394,599	135,501	84,070	219,571	614,170
TAXES - SUBV	1,216	1,192	1,101	7,437	49,649	60,595	120,321	32,563	152,884	213,479
TOTAL AU PA	45,453	118,894	44,182	262,074	1 397,009	1 867,611	1 669,788	1 031,311	2 701,099	4 568,711

COMPTE DE PRODUCTION PAR BRANCHE

VA au PB	28,392	45,453	53,317	247,901	1 498,387	1 873,450
PROD AU PB	73,845	164,347	97,499	509,975	2 895,395	3 741,061

Équilibre ressource - emplois

P

VA au PB	28,392	45,453	53,317	247,901	1 498,387	1 873,450
SALAIRES	7,264	22,947	32,340	162,003	867,803	1 092,356
EBE	27,238	21,227	19,385	75,097	575,057	718,004
AUTRE TAXE-SUBV	-6,110	1,279	1,593	10,801	55,527	63,090

VA intérieure

39,012

64,365

60,806

295,683

1 868,778

2 328,645

Egalité $\Sigma DF = \Sigma VA$
intérieure

Un aperçu des adaptations et approximations

- Consommation alimentaire hors restauration assimilée à *consommation finale* de produits agricoles (aliments non transformés, mais inclut fleurs et plantes et animaux de compagnie...) et de produits des IAA (aliments transformés, mais inclut produits du tabac, aliments pour animaux domestiques, boissons sans origine agricole)
 - Donc recalages sur la *consommation alimentaire effective* (comptes nationaux), corrections pour éliminer l'impact des produits du tabac (surtout sur les taxes)
- Séparation de l'ensemble « *Hébergement et restauration* » du TES en « *Hébergement* » et « *Restauration* » (sur la base des comptes de branches, des comptes des secteurs, des consommations effectives en ces services), la consommation finale de services de restauration est alors incluse dans les calculs avec la consommation finale alimentaire hors restauration
 - Biais : consommation intermédiaire en services de restauration (repas d'affaires...)
- Passage des *valeurs aux prix de base* aux *valeurs aux prix d'acquisition*:
 - Élimination des subventions aux produits (en agriculture et ailleurs)
 - Introduction des marges de commerce et de transport
 - Traitement des taxes

$$PA = PB - SUBV + MARGES + TAXE$$

La consommation alimentaire dans les comptes nationaux

Unité : M €	Conso. finale (TES, ERE)	Conso. finale par produit (nomenclat. détaillée)	Conso. effective par fonction
Produits de l'agriculture, pêche et aquaculture	29 573	29 573	
- dont animaux de compagnie (à déduire)	nd	-298	
- dont fleurs et plantes (à déduire)	nd	-5 312	
Produits des industries alimentaires et des boissons (hors produits du tabac)	149 991	149 991	
- dont aliments pour animaux de compagnie (à déduire)	nd	-2 522	
Total « alimentaire hors restauration » (boissons incluses)	179 564	171 432	
a) Restauration (hors restauration incluse dans consommation de services d'hébergement et conso. Intermédiaires de restauration)	57 066	57 066	57 660
a) Total « alimentaire avec restauration »	236 630	228 498	226 844

La production agricole incluse dans la consommation alimentaire

Principe de calcul :

Toutes les **productions domestiques** sont utilisées en **consommations intermédiaires** ou en **demandes finales** (consommations finales, exportations, FCF) :

$$[Productions] = [Consommations intermédiaires] + [Demandes finales]$$

Les **consommations intermédiaires** sont égales aux **productions** qui les utilisent multipliées par les **coefficients techniques** du TEI du TES :

$$[Productions] = [Coefficients techniques] [Productions] + [Demandes finales]$$

Donc :

$$[1 - Coefficients techniques] [Productions] = [Demandes finales]$$

$$[Productions] = [1 - Coefficients techniques]^{-1} [Demandes finales]$$

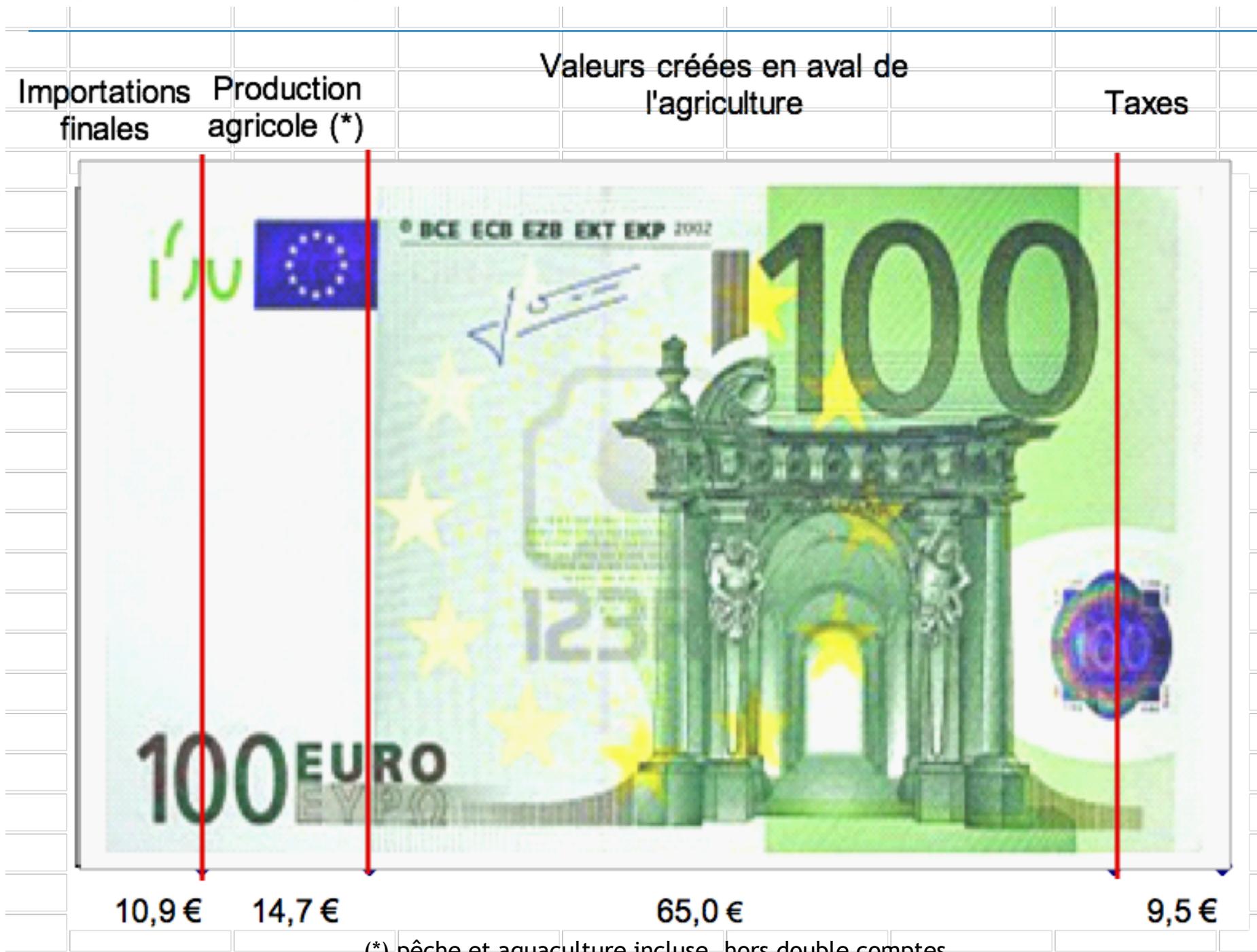
$$[Productions] = [1 - Coefficients techniques]^{-1} ([Consommations finales] + [Autres demandes finales])$$

$$[Productions pour consommations finales] = [1 - Coefficients techniques]^{-1} [Consommations finales]$$

On obtient la matrice colonne des valeurs des productions des branches nécessaires pour les consommations finales en produits en multipliant la matrice colonne des valeurs des consommations finales par la matrice carrée inversée

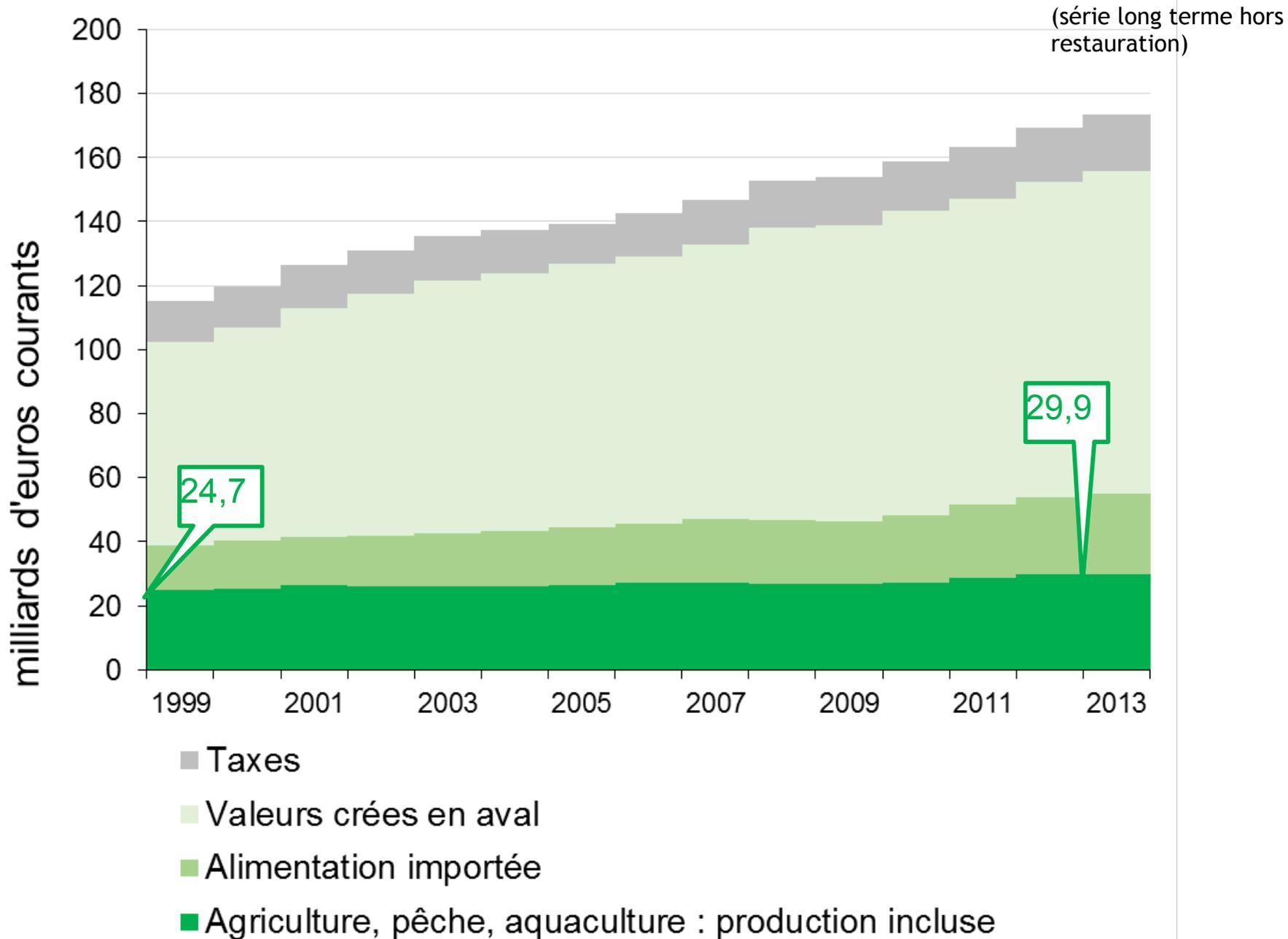
$$[1 - Coefficients techniques]^{-1}$$

La production agricole incluse dans la consommation alimentaire



(*) pêche et aquaculture incluse, hors double comptes

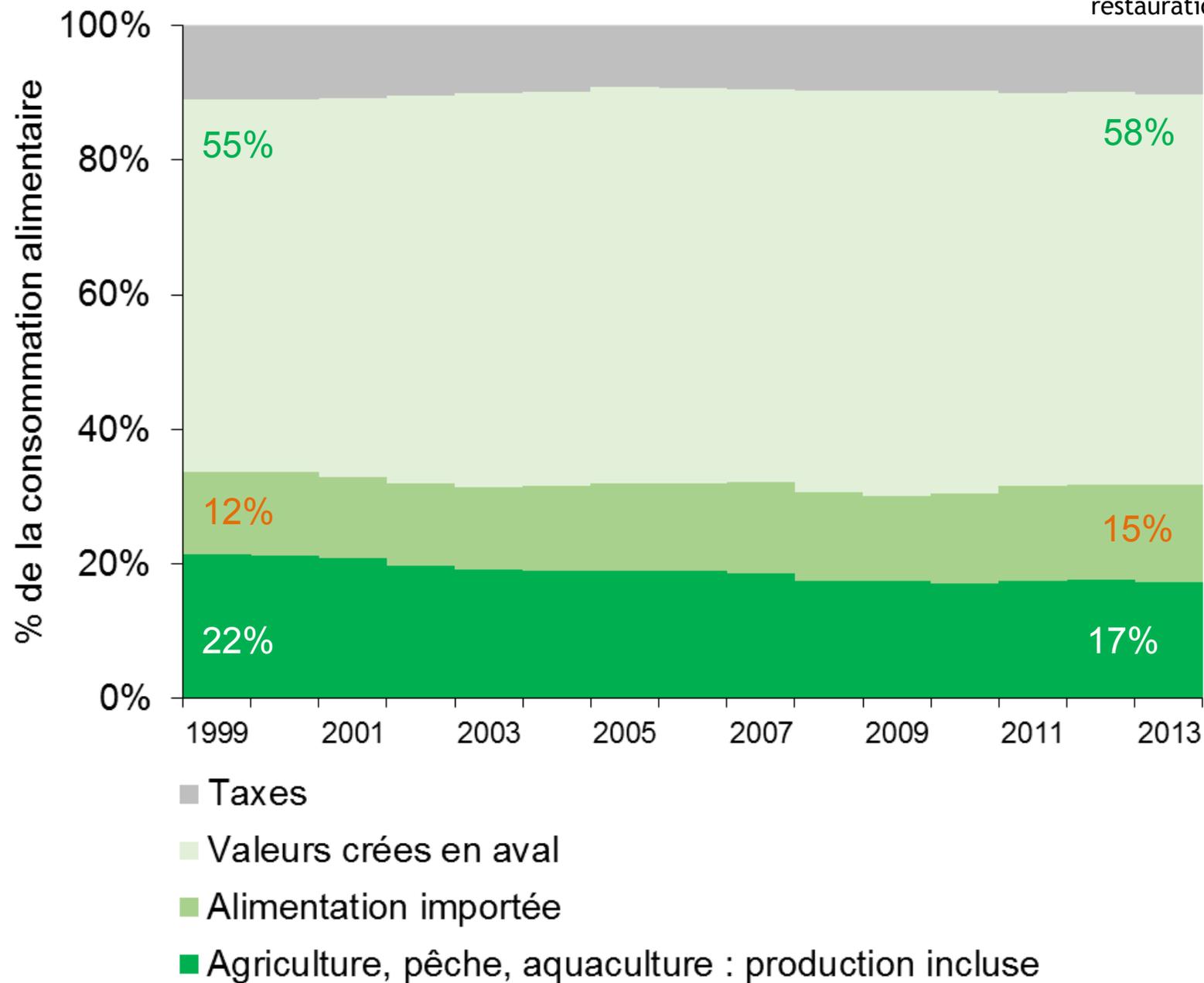
La production agricole incluse dans la consommation alimentaire



OFPM, d'après TES 2013

La production agricole incluse dans la consommation alimentaire

(série long terme hors restauration)



OFPM, d'après TES 2013

Les valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire

Principe de calcul :

production d'un bien alimentaire

= valeur ajoutée de la branche qui le produit
+ consommations intermédiaires de cette branche

↓
= valeurs ajoutées des branches qui produisent ces biens de consommations intermédiaires
+ consommations intermédiaires de ces branches

↓
= valeurs ajoutées des branches qui produisent ces biens de consommations intermédiaires
+ consommations intermédiaires de ces branches

↓
= valeurs ajoutées des branches qui produisent ces biens de consommations intermédiaires
+ consommations intermédiaires de ces branches

↓
Etc...

Les valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire

Principe de calcul :

Déclinaison de **l'égalité globale entre valeur ajoutée et demande finale** (aux importations près) :

$$[Productions] = [Consommations intermédiaires] + [Demandes finales]$$

$$[Valeurs ajoutées] = [Productions] - [consommations intermédiaires]$$

D'où :

$$[Valeurs ajoutées] = [Demandes finales]$$

Or :

$$[Valeurs ajoutées] = [taux de valeurs ajoutées] [Productions]$$

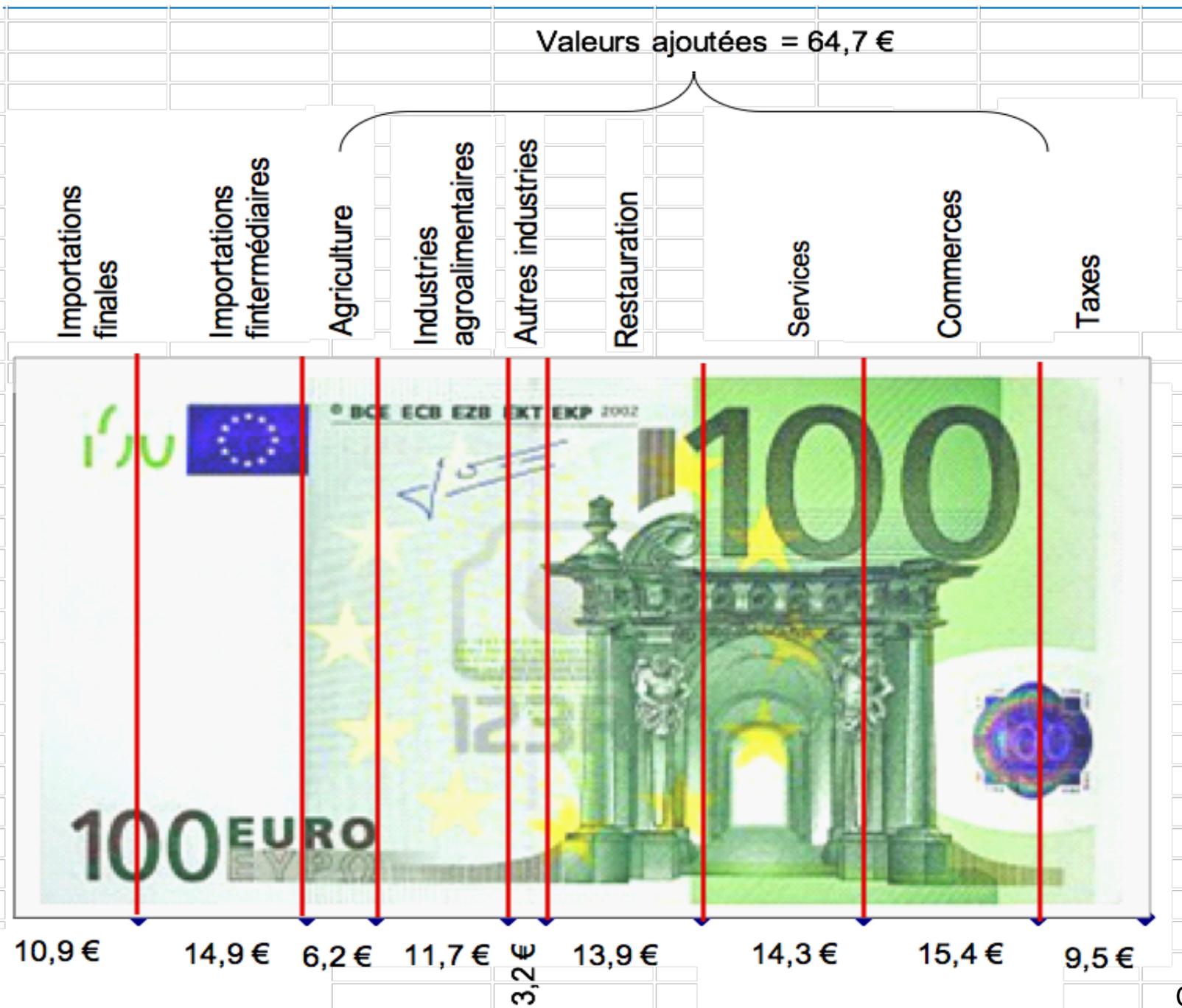
$$[Productions] = [1-Coefficients techniques]^{-1} [Demandes finales]$$

D'où :

$$[Valeurs ajoutées] = [taux de valeurs ajoutées] [1-Coefficients techniques]^{-1} [Demandes finales]$$

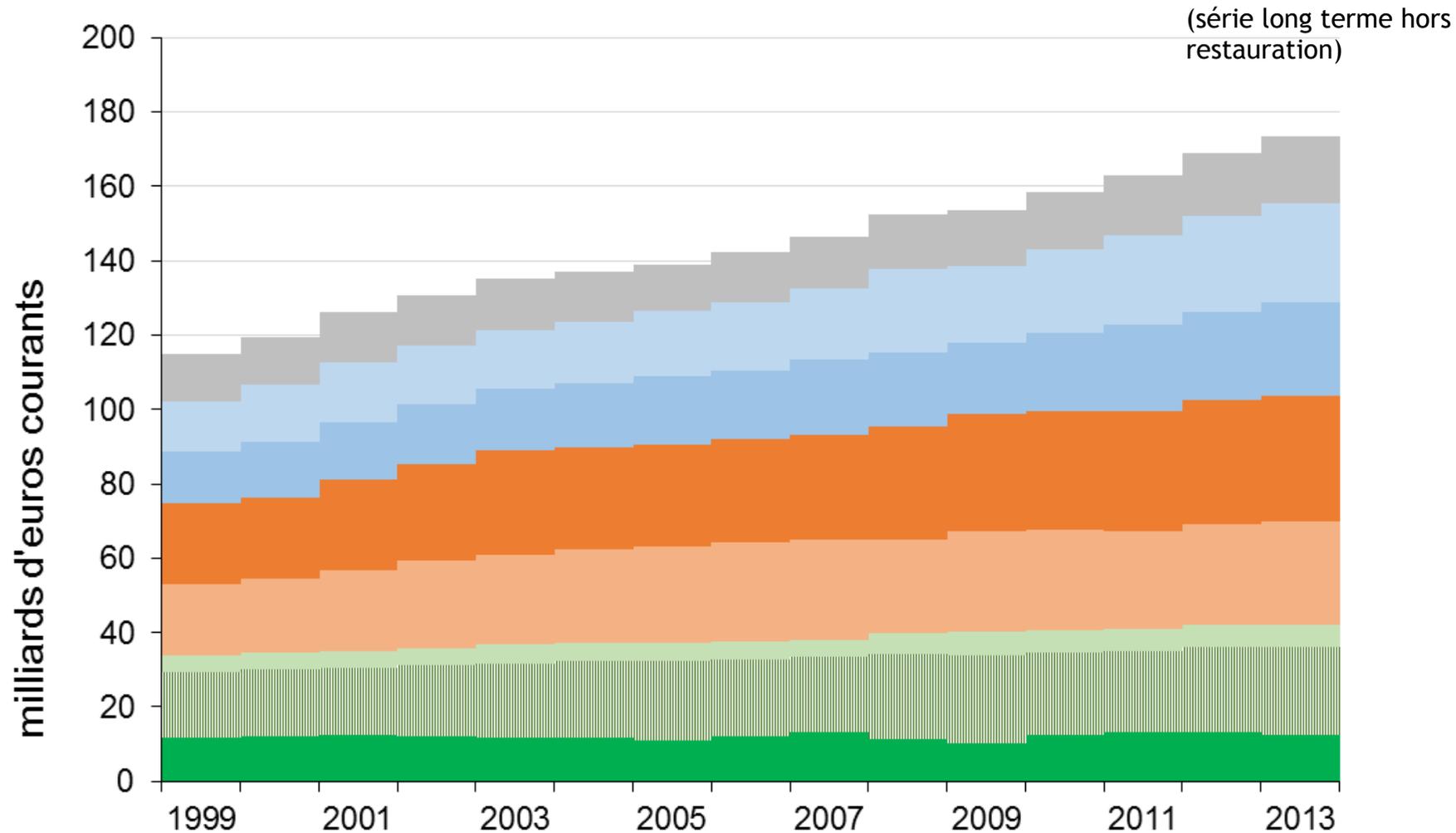
$$[Valeurs ajoutées] = [valeurs ajoutées induites dans les différentes branches par la demande finale d'une unité de différents produits] [Demandes finales]$$

Les valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire



OFPM, d'après TES 2013

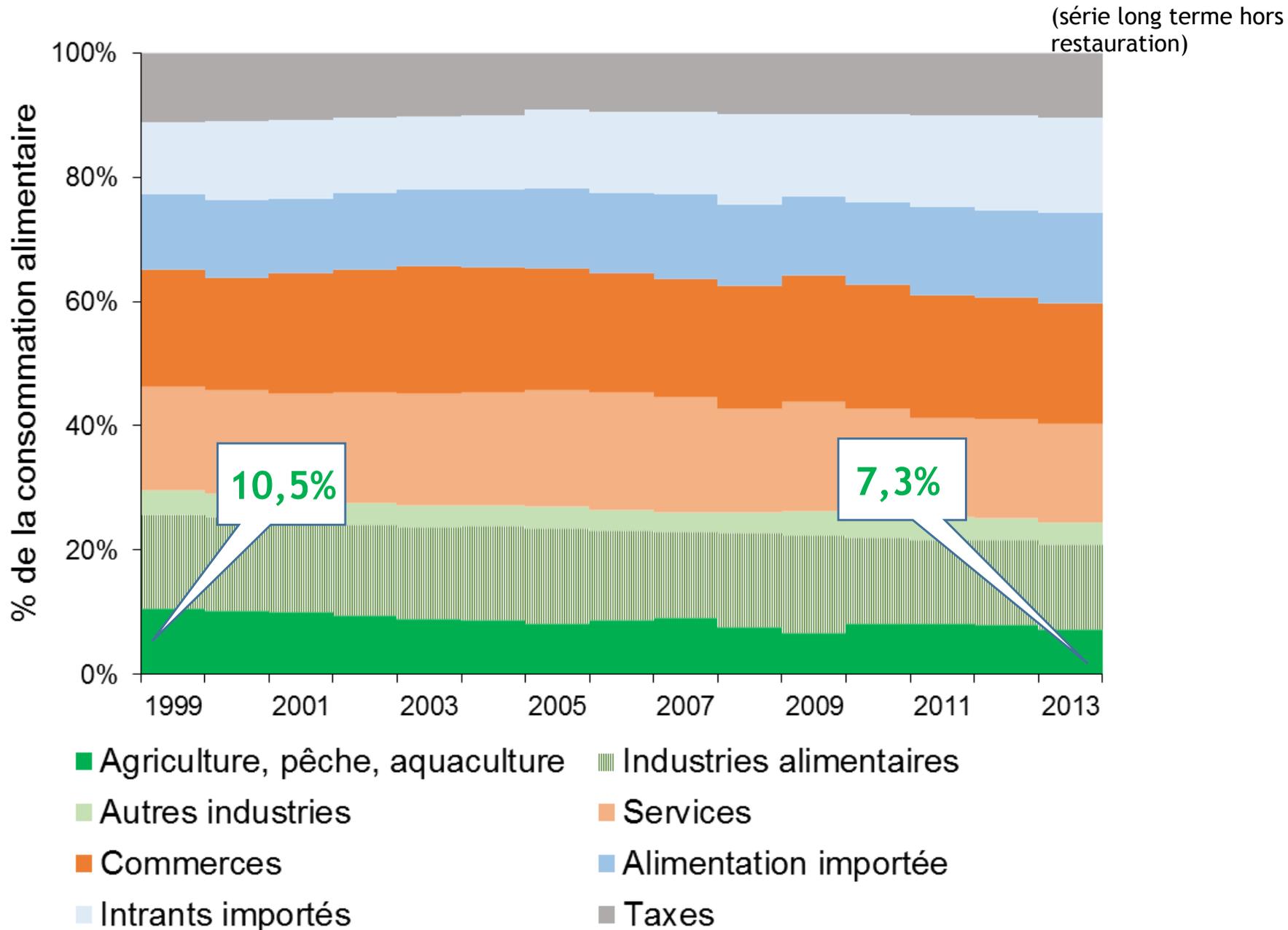
Les valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire



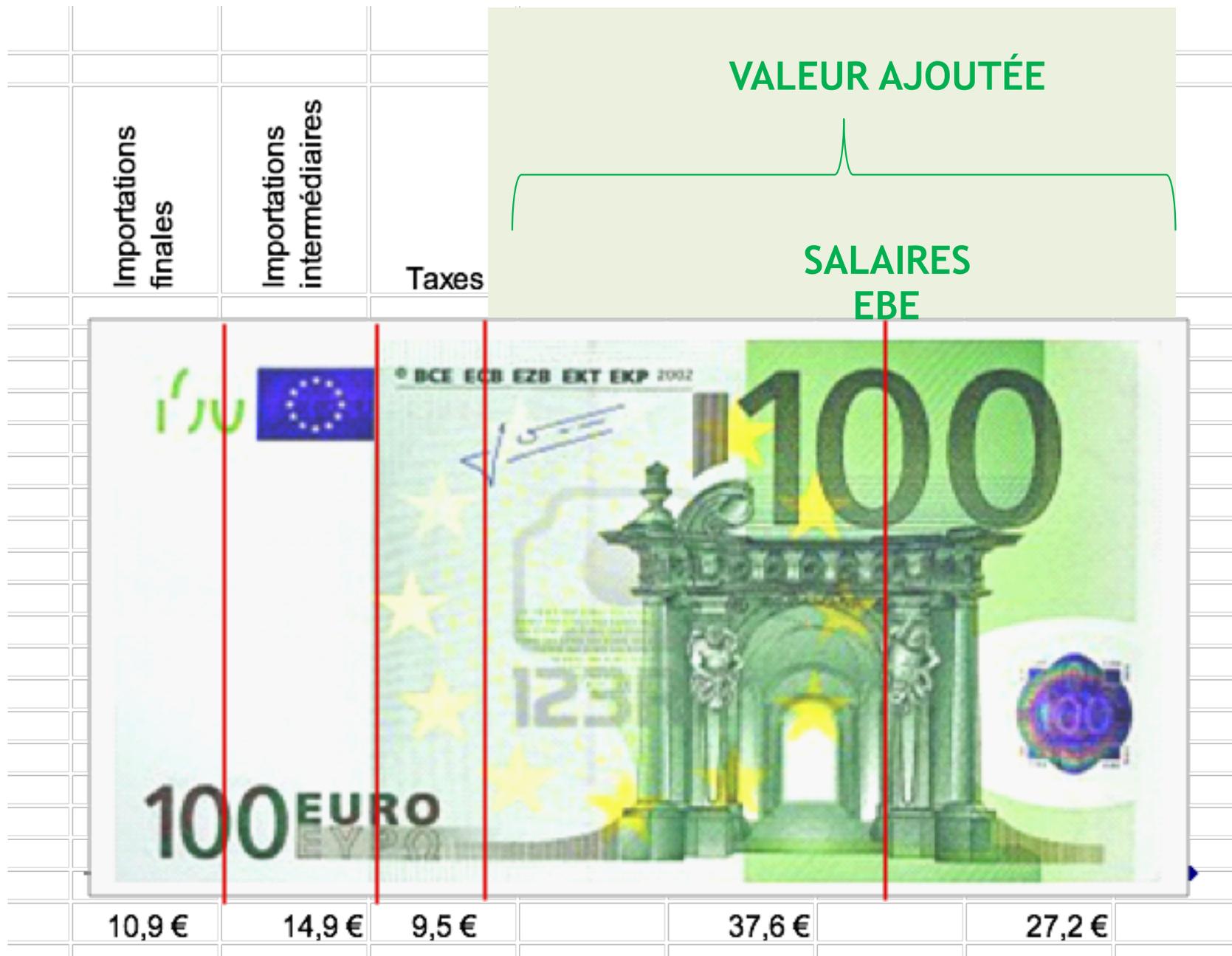
- Agriculture, pêche, aquaculture
- Autres industries
- Commerces
- Intrants importés
- Industries alimentaires
- Services
- Alimentation importée
- Taxes

OFPM, d'après TES 2013

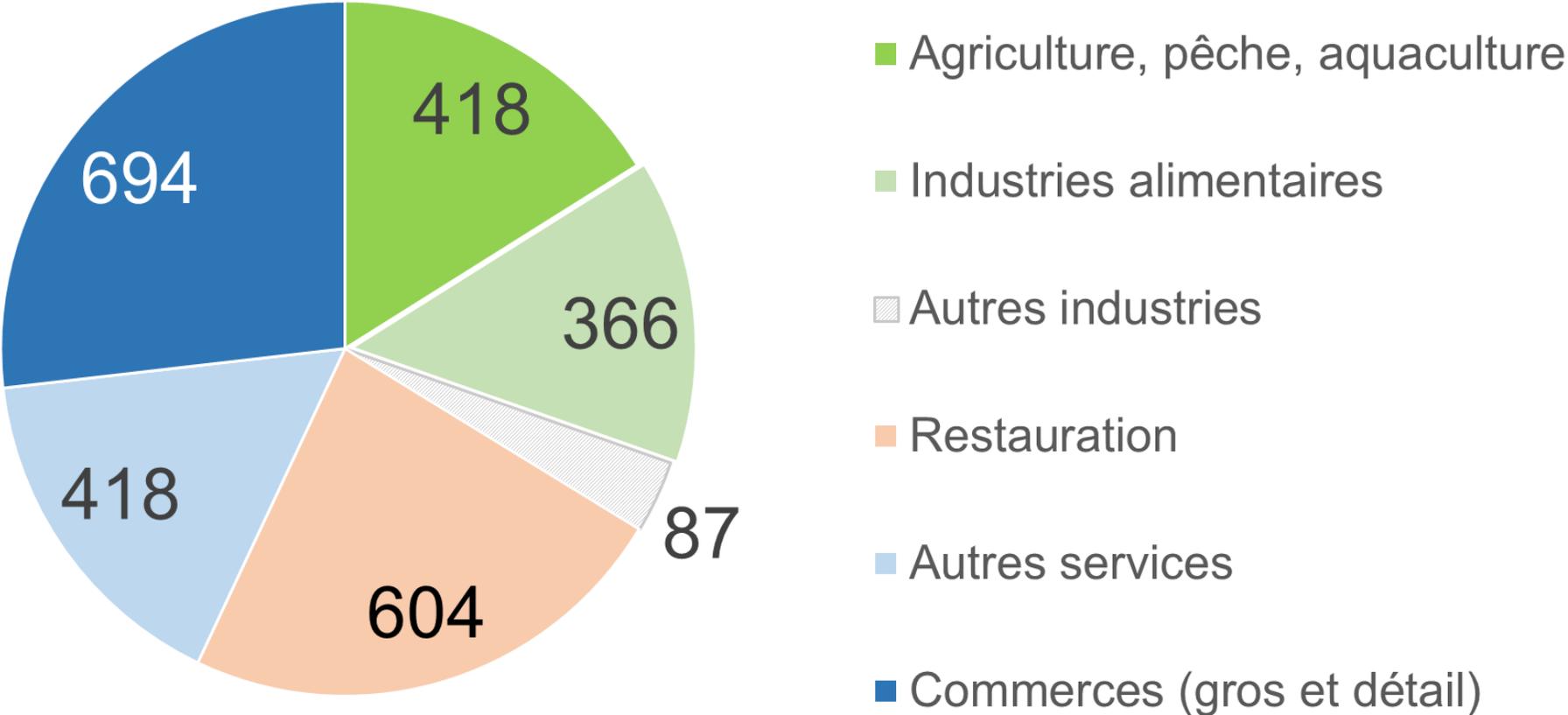
Les valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire



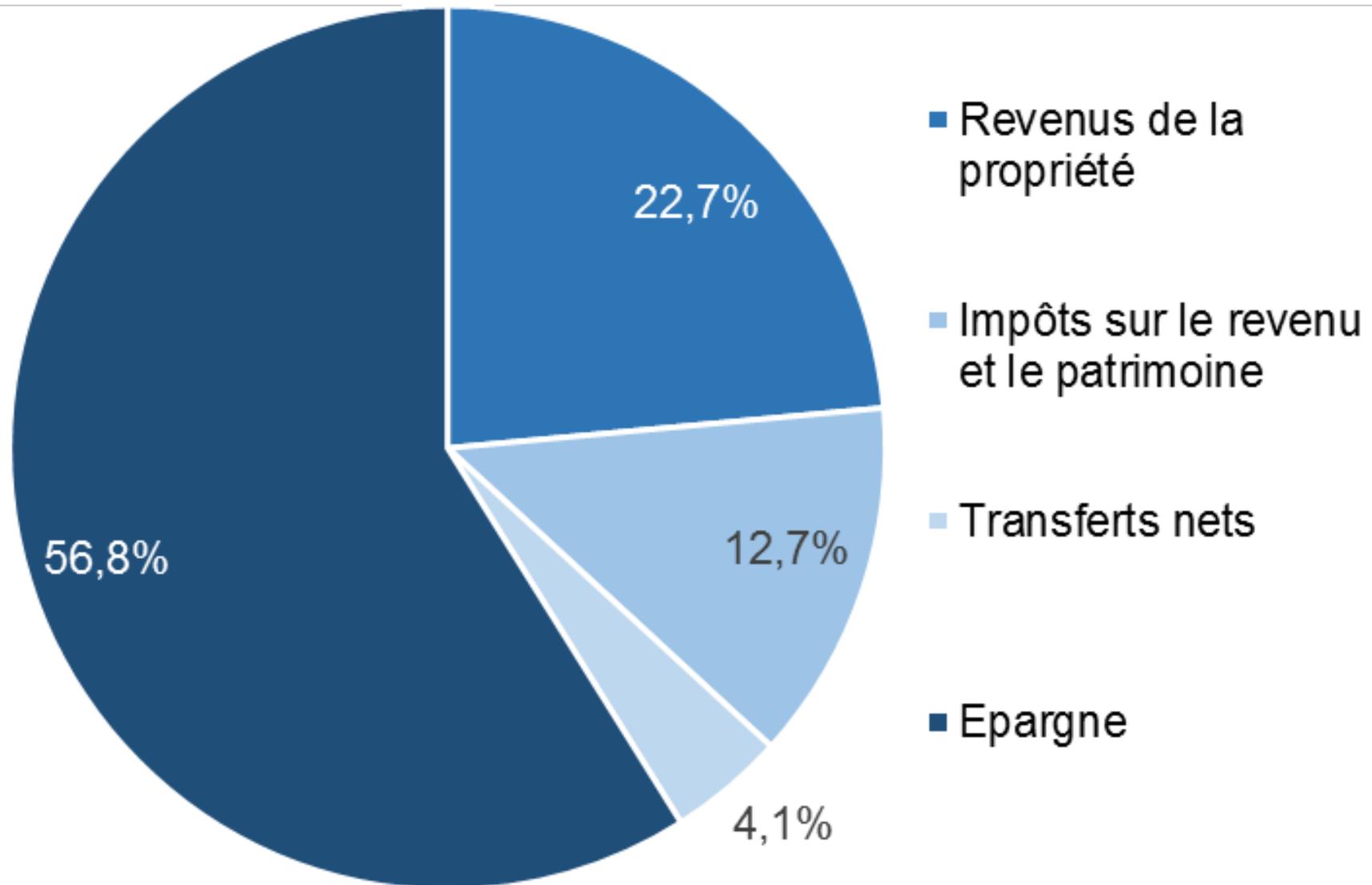
Les valeurs ajoutées induites par la consommation alimentaire



Les emplois induits par la consommation alimentaire



Emplois de l'EBE (SNF, 2013)



Impact mécanique d'une variation des prix agricoles sur la valeur de la consommation alimentaire

+10% sur les prix agricoles

- ↳ 1^{er} effet : hausse des prix de tous les produits qui utilisent des produits agricoles en CI :

10% x coefficient technique en CI agricoles du produit A

- ↳ 2^o effet : hausse des prix de tous les produits qui utilisent en CI les produits qui utilisent des produits agricoles en CI

10% x coefficient technique en CI agricoles du produit A x coefficient technique en CI en produit A du produit B

- ↳ 3^o effet : hausse des prix de tous les produits qui utilisent en CI les produits qui utilisent des produits qui utilisent en CI des produits qui utilisent des produits agricoles en CI

10% x coefficient technique en CI agricoles du produit A x coefficient technique en CI en produit A du produit B x coefficient technique en CI en produit B du produit C

- ↳ Etc...

[matrice ligne des augmentations par produit]

= *[matrice ligne des augmentations initiales de prix] x [1- coefficients techniques]⁻¹*

Impact mécanique d'une variation des prix agricoles sur la valeur de la consommation alimentaire

Sur la base du TES 2013, 1^{ère} estimation en supposant les taux de marges et de taxes inchangés :

+10% d'augmentation initiale « définitive » (sans autres augmentations induites) par sur les produits agricoles, les autres branches maintenant leur valeur ajoutée en transmettant intégralement l'impact des hausses de prix (en €).

↳ +10,3% des prix agricoles (effet direct + effet sur via CI agricoles de l'agriculture)
(donc sur la consommation finale alimentaire en produits agricoles domestiques)

↳ +3% des prix des produits des IAA (effet total)
(donc sur la consommation finale alimentaire en produits domestiques des IAA)

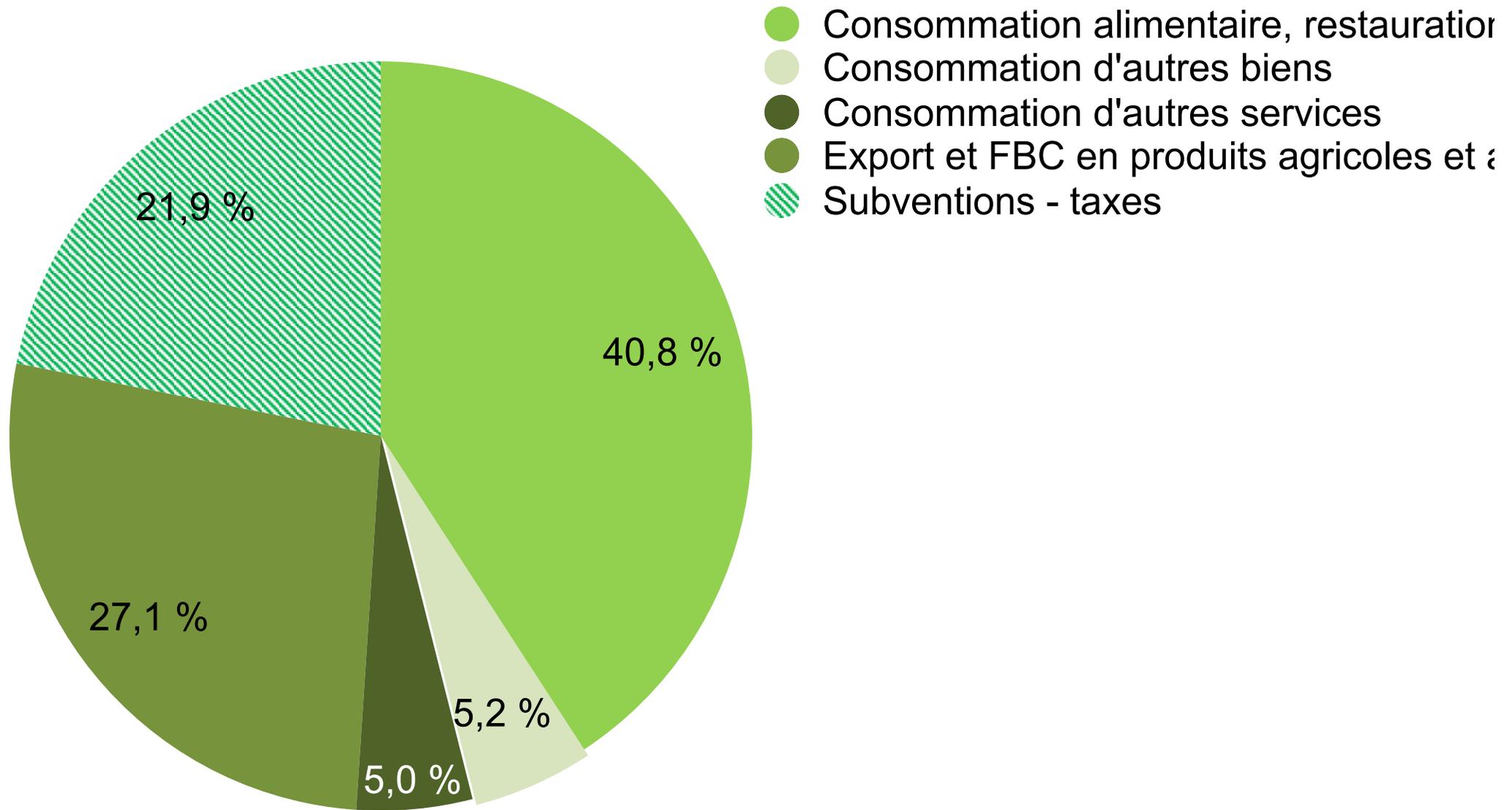
↳ +0,7% des prix des services de restauration (effet total)
(donc sur la consommation finale alimentaire en services de restauration)

Soit compte tenu des parts de chaque type de produits :

+ 2,5% sur la consommation alimentaire en produits domestiques et services de restauration

NB : approche « mécanique », approximative... À ne prendre que comme ordre de grandeur

Contributions des différentes demandes finales au revenu agricole



« L'euro alimentaire »

Que rémunèrent nos dépenses alimentaires?

Quelques pistes de débat

- Si les TES étaient plus détaillés (utopie...), l'euro alimentaire pourrait être appliqué à chaque filière (viandes, lait, etc...)
- Les « intermédiaires » :
 - des profits (« coût du capital » des SNF = 23% de l'EBE) certes,
 - mais aussi des emplois, en majeure partie hors agriculture (et même hors agriculture + IAA)
- Circuits courts vs chaînes complexes de services alimentaires (RHF, plats cuisinés...)
- « Redistribuer la valeur ajoutée » induite par la consommation alimentaire au profit de l'agriculture... aux dépens de qui ? De quelle(s) rémunérations ?
 - Du travail?
 - Du capital ?(un débat rarement posés en ces termes)

« L'euro alimentaire »

Que rémunèrent nos dépenses alimentaires?

En savoir plus :

La Lettre de l'OBSERVATOIRE n° 13. « Principaux indicateurs sur la formation de la valeur dans les filières agroalimentaires »

La Lettre de l'OBSERVATOIRE n° 12 : « L'évaluation des coûts et des marges dans les rayons alimentaires de la grande distribution en 2015 »

Rapport au Parlement de l'Observatoire de la formation des prix et des marges, 2017

La lettre de l'OBSERVATOIRE n° 11. « Le partage de l'euro alimentaire : première estimation incluant la restauration »

« Le coût du capital et son surcoût. Sens de la notion, mesure et évolution, conséquences économiques ». Laurent Cordonnier (CLERSÉ, Université Lille 1) et al.

« L'euro alimentaire »
Que rémunèrent nos dépenses alimentaires?

Merci de votre attention